



**Chronique du 12 juillet 2014 :
M'sieur – Cie Passage Production :**

Le titre est répété des dizaines de fois au cours du monologue. Joël Lokossou se transforme dans la pièce « M'sieur » en jeune collégien béninois à la personnalité ambitieuse mais à la volonté ensommeillée.

Sur un superbe accompagnement musical, notre adolescent ouest-africain connaît les mêmes peurs, les mêmes joies et les mêmes tentations que ses pairs d'Outre-Méditerranée. Il cherche des excuses pour justifier des notes calamiteuses, s'imagine futur grand conférencier, ministre, sportif de haut niveau et même tout cela en même temps. Lui aussi, il connaît la tentation de s'acheter diverses friandises à la sortie de l'école, lui aussi connaît l'angoisse de l'élève appelé au tableau et lui aussi, enfin, aimerait être plus agile en gymnastique.

Comme chacun de nous, il se plaît à inventer des histoires incroyables de combats de fourmis martiennes à raconter aux copains, et on oublie peu à peu que le comédien qui nous fait face est adulte tant le personnage est crédible et attachant.

Une journée dans la peau d'un collégien béninois, c'est aussi savoir changer de repères. Sentir par une simple description le froid de l'harmattan se glisser dans le lit le matin. Goûter au fougou d'après-classe avec joie.

Peut-on devenir ministre-athlète-acteur-conférencier quand on a du mal à se lever le matin ? « Il faut que je travaille un peu », concède le petit collégien. Mais la volonté qu'il démontre, l'énergie qu'il emploie à montrer qu'il n'en a pas assez font partie de la beauté du paradoxe. En une heure avec Joël Lokossou, on devient son copain, et l'on se surprend à voir le rideau se fermer sur un adulte à qui les vêtements de l'adolescence vont bien.

Voilà donc une pièce rafraîchissante et amusante qui se fait la preuve vivante que la découverte de soi-même qu'est l'adolescence ne connaît pas de frontières.

Noé MICHALON